Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 84

Artikel: Quand une lettre prend vie
Autor: J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830719

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand une lettre prend vie

C'est à partir d'une lettre, dans laquelle Kafka réglait ses comptes avec son père, que Daniel Wolf monte une pièce à la Comédie de Genève.

Franz Kafka n'a jamais pardonné à son père son mariage avorté avec Julie Wohryzek.

Homme de lettres, mais aussi docteur en droit, Franz Kafka a sans doute rédigé là son plus impitoyable réquisitoire. Une lettre adressée à son père, dans laquelle le fils évoque l'incompréhension mutuelle de toute une vie, allant jusqu'à un mariage annulé au vu de l'opposition terrible de son géniteur.

On est là loin de la littérature. Quatre ans après avoir écrit cette lettre qu'il a finalement remis à sa mère, l'écrivain meurt de la tuberculose, à l'âge de 40 ans. Et son père ne la lira jamais. Violent et donc fort, cet écrit n'était évidemment pas destiné à devenir public et encore moins monté sur scène. Pourtant, comme quelques prédécesseurs, le comédien et metteur en scène Daniel Wolf s'est attelé à la tâche. Après avoir adapté pour la scène *Le procès*, en 2015, il s'est souvenu d'un autre procès, privé cette fois : la fameuse *Lettre au père*.

> « *J'insiste.* Lettre au père *n'est pas une pièce, mais un document* »
>
> DANIEL WOLF, METTEUR EN SCÈNE

DR

Dès le 22 novembre, les deux comédiens travaillant avec Daniel Wolf – Jean-Aloïs Belbachir et Dominique Catton – occuperont donc la scène de la Comédie de Genève. L'un jouera le rôle de Kafka, l'autre celui du père qui aura pour dialogue les mots que lui prête son fils dans sa lettre. Un joli défi que le metteur en scène, âgé de 63 ans, assume plutôt modestement : « J'insiste. *Lettre au père* n'est pas une pièce, mais un document. J'essaie d'en faire une pièce. »

Terrible humiliation

De fait, à la lecture de cette *Lettre au père*, on peut se faire une idée précise de l'antagonisme qui opposait les deux hommes, l'aîné était un homme d'affaires, le fils, malgré ses études, un créateur, un écrivain. De fait, tout les séparait, et cela ne s'est pas arrangé avec l'épisode du mariage avorté avec Julie Wohryzek, à la suite des propos très crus tenus par Hermann, le père de Kafka. A ce propos, le fils dit dans sa lettre : « Je ne crois pas que tu m'aies jamais aussi profondément humilié ! »

L'éloignement physique aurait peut-être permis d'apaiser quelque peu cette colère, mais voilà. Etrangement, Kafka n'a jamais quitté le domicile familial. La mère de Kafka servait sans doute de tampon : c'est d'ailleurs à elle que l'écrivain a finalement remis sa lettre, véritable cahier de doléances. « Mais elle ne l'a jamais fait lire à son mari. Il semble qu'elle a toujours arbitré en faveur de son époux », relève Daniel Wolf. Peut-être a-t-il mieux valu d'ailleurs, puisque Kafka avait fait lire, plus tard, la missive à une de ses maîtresses, en lui disant en guise d'avertissement : « Tu verras, c'est une lettre d'avocat. »

J.-M.R.

Lettre au père, *du 22 novembre au 11 décembre, Comédie de Genève*

CLUB

Gagnez des places pour cette pièce de théâtre en page 97.